

EN AFFAIRES

démarrage

financement

mise en marché

ENTREPRENEURIAT

Apprendre le métier d'entrepreneur

Être entrepreneur est un métier qui s'apprend, au même titre que la médecine. Il existe pourtant bien des préjugés qui font croire que pour lancer son entreprise, ça prend la bosse des affaires, un gène entrepreneurial acquis de naissance.

DENISE PROULX

Agence QMI

C'est bien loin de la réalité, croit André Lamoureux, du Centre de transfert d'entreprises du cégep de Trois-Rivières, lancé en 1989. «Le milieu scolaire a un rôle important à jouer. Les enseignants, les professionnels, les directions d'école devraient tous stimuler les jeunes par une pédagogie entrepreneuriale», affirme le responsable du développement de l'entrepreneuriat.

Un Forum sur les retombées de l'entrepreneuriat éducatif en Mauricie aura d'ailleurs lieu le 16 novembre pour susciter cette implication du milieu scolaire.

André Lamoureux est aussi un fervent partisan des Clubs d'entrepreneurs dans les écoles. Ces clubs organisent des conférences avec des nouveaux entrepreneurs qui viennent témoigner de leur persévérance, malgré les difficultés.

Savoir s'entourer

Si les enseignants sont bien placés pour aider les étudiants à développer leurs qualités, d'autres ressources les aident à dépasser leurs limites. «Pour réussir, l'entrepreneur doit s'entourer de personnes qui vont le compléter», suggère le pédagogue.

Ces ressources sont nombreuses dans les régions. Ce sont les organismes de développement économique, les Carrefours jeunesse emploi, les programmes d'Emploi-Québec, les centres locaux de développement, réunissant des professionnels qui travaillent dans le

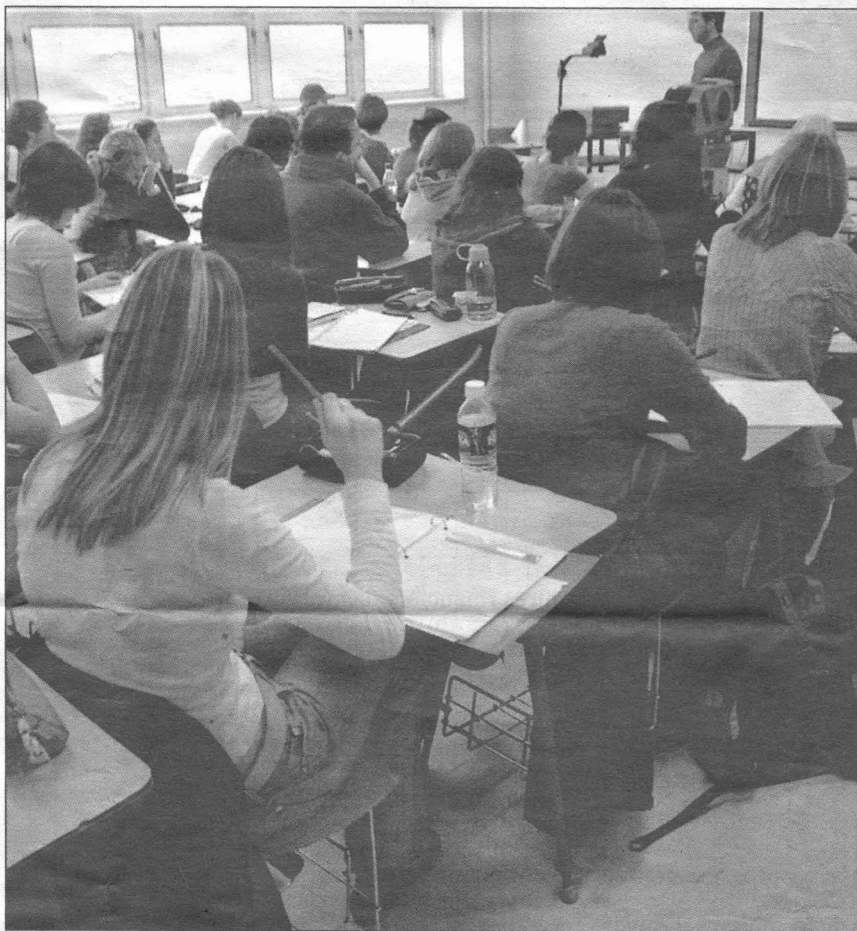


PHOTO D'ARCHIVES, AGENCE QMI

■ Selon André Lamoureux, le milieu scolaire devrait jouer un rôle important dans le développement de l'entrepreneuriat chez les jeunes.

même sens que le milieu scolaire.

Au cégep de Trois-Rivières, la relève entrepreneuriale est toute aussi importante que la création d'entreprises. Le Centre de transfert d'entreprises participe activement au déploiement des neuf centres régionaux qui prolongent la stratégie québécoise de soutien à l'entrepreneuriat.

M. Lamoureux se félicite de cette volonté gouvernementale. En juin, le

ministre responsable du Développement économique (MDEIE), M. Sam Hamad, a attribué une aide financière pour soutenir des activités et des projets se chiffrant à plus de 4,6 millions \$.

«Il est possible d'acquiescer une bonne affaire, de la faire fructifier ou de la relancer sur de nouvelles pistes. Mais c'est certain que le défi n'est pas simple. Cela prend de l'énergie», rappelle André Lamoureux.